

AR
CH
VES

VILLEJUIF
INSOLITE

JEU DE PISTE HISTORIQUE

DÉCOUVREZ LA VILLE
AU TRAVERS DE 16 ÉNIGMES

villejuif.fr   





Comment faire découvrir notre Ville à ses nouveaux habitants et au-delà à l'ensemble des Villejuifois et des Villejuifois ?

L'idée d'un jeu de piste historique proposant 16 énigmes alliant à la fois culture, histoire et patrimoine est aussi originale que passionnante.

Rébus, charades, mots croisés et énigmes rythmeront votre déambulation carte en main à la découverte d'un Villejuif riche de son histoire et plein de surprises.

Merci aux Archives de la Ville pour cette initiative culturelle et ludique qui à n'en pas douter aiguïsera la curiosité des petits et des grands.

Alors bonne balade et bonne découverte !

Le Maire, PIERRE GARZON

UN PARCOURS PARSEMÉ D'ÉNIGMES POUR DÉCOUVRIR ET RECONSTITUER L'HISTOIRE DU TERRITOIRE COMMUNAL DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS.

Au début du XX^e siècle, Villejuif n'était qu'un gros bourg rural, aux portes de Paris, perché sur le versant Nord du plateau de Longboyau et sur ses contreforts Est et Ouest. Un siècle plus tard, la ville a subi de nombreuses transformations mais son patrimoine raconte encore le haut plateau sur lequel s'est construit le village médiéval.

Église d'origine moyenâgeuse, constructions et arts qui s'échelonnent du XVII^e au XXI^e siècle, ainsi que quelques particularités patrimoniales nous rappellent l'histoire de Villejuif.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La première mention écrite de Villejuif apparaît dans le texte d'une bulle du pape Calixte II en 1119, plaçant le monastère de Saint-Martin-des-Champs sous la protection du Saint-Siège et confirmant ses biens et privilèges à « Villam Judeam », à Villejuif.

De nombreux indices laissent toutefois à penser que Villejuif fut fondée au haut Moyen-Âge, soit près de 4 siècles plus tôt.



Votre point de départ se situe au parc départemental des Hautes-Bruyères identifié comme étant le point le plus ancien du territoire communal.



POURQUOI CE POINT DE DÉPART ?

Point culminant du Val-de-Marne, le site des Hautes-Bruyères plonge ses racines dans la nuit des temps. Situé sur le haut du plateau de Longboyau limité à l'est par la vallée de la Seine et au sud-ouest par l'Yvette, il est séparé d'un autre plateau à l'ouest, le plateau de Châtillon, par une large échancrure de 5 km à vol d'oiseau, dans laquelle coule la Bièvre.

Sa situation géographique et les preuves archéologiques tendent à montrer que ce site est le berceau du peuplement de Villejuif et des territoires alentours. Des traces attestent une présence humaine dès le Paléolithique (il y a plus de 100 000 ans) et ce jusqu'à la sédentarisation des groupes humains.

Toutes les fouilles archéologiques ont eu lieu au cœur des sablières, industrie particulière née de la nature des sols, qui furent exploitées dès le XVII^e siècle. De la même façon, le nom des Hautes-Bruyères est lié à la végétation présente sur ces sols.

Au cours des XIX^e et XX^e siècles, le site se transformera. On y érigea une Redoute militaire au XIX^e siècle puis, face à la poussée démographique, la ville créera une zone d'habitations dans les années 80.

La nature trouvera également sa place avec la création d'un poumon vert, le parc départemental. Le parc départemental, c'est entre autres, des jardins familiaux au cœur desquels ont été créés des potagers pédagogiques, un jardin de plantes médicinales qui regroupe près de 85 variétés de plantes et un espace d'aventure archéologique. On y trouve également plusieurs ruches implantées afin de développer la biodiversité, ainsi que des espèces protégées comme le crapaud calamite ou le moineau friquet.



MAINTENANT, À VOUS DE JOUER !!!

Suivez l'itinéraire en vous appuyant sur le plan et répondez aux différentes énigmes.

Sortez du parc, traversez la rue de Verdun et dirigez-vous vers la rue Darwin.

Pourquoi la rue de Verdun ?

Autrefois sentier rural n°6, puis route de Chevilly à Bicêtre, la rue de Verdun a été dénommée ainsi le 11 août 1923 en souvenir d'une des principales batailles de la Première Guerre mondiale. Après une offensive initiée par l'armée allemande, la bataille dure du 21 février au 19 décembre 1916. Elle se termine par une victoire de l'armée française conduite par Pétain puis Nivelle au prix de 700 000 victimes des deux côtés pour un gain de terrain quasi nul.

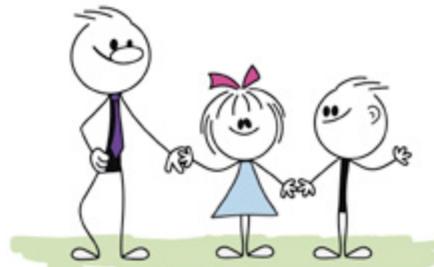
ÉNIGME 1

Vous voici maintenant devant le collège Guy-Môquet

Inauguré le 16 septembre 1962, le groupe scolaire comprenait une école maternelle, une école primaire et le cours complémentaire garçon. Au fil des années, il a connu plusieurs agrandissements pour faire face à l'augmentation du nombre d'élèves. L'école maternelle et primaire a laissé la place au collège qui a été nationalisé en 1976.

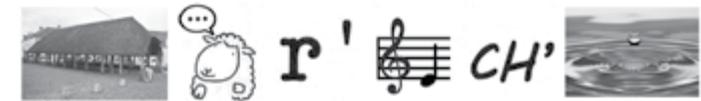
LE SAVIEZ-VOUS ?

Pendant la Seconde Guerre mondiale, au camp de prisonniers de Châteaubriant, Guy Môquet a été interné avec un Villejuifois célèbre : Louis Dolly, arrêté le 5 octobre 1940 en tant que militant communiste. Il fut maire de 1945 à 1977.



Quels sont les deux architectes qui ont construit le groupe scolaire Guy-Môquet ?

Résolvez ces deux rébus pour découvrir leurs noms.



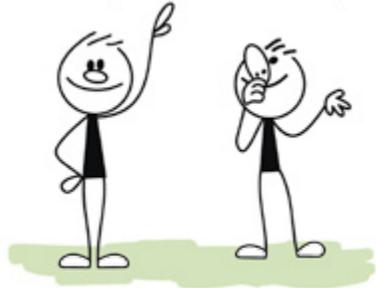
Au bout du sentier Darwin, prenez à gauche puis sur votre droite. Vous voici désormais avenue Paul-Vaillant-Couturier.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le sentier Darwin est l'un des témoignages du passé rural de Villejuif. Autrefois sentier rural n°43, le sentier Darwin porte ce nom depuis le 8 janvier 1930 en hommage à Charles Darwin (1809-1882), naturaliste anglais. Ses travaux sur l'évolution des espèces vivantes et son ouvrage « De l'origine des espèces » (1859) ont révolutionné la biologie. En 1966, la portion comprise entre la rue Édouard-Vaillant et la rue Griffuelhes prendra l'appellation de « rue ».



Continuez tout droit et arrêtez-vous devant l'ancienne entrée principale de l'hospice départemental.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Inauguré en 1913 par le Président de la République Raymond Poincaré, l'hospice départemental (actuel hôpital Paul-Brousse) fut construit par l'architecte Julien Morize, selon le modèle de l'hôpital-pavillonnaire. À l'instar de l'Asile d'aliénés (actuel centre Paul-Guiraud), il mobilise la dernière grande unité foncière dépendant de l'ancienne ferme seigneuriale des Saint-Roman.

ÉNIGME 2

Levez la tête et examinez la sculpture en bas-relief au-dessus du porche d'entrée. À votre avis que représente-t-elle ?

Cochez la bonne réponse.

- Une allégorie de la médecine.
- La charité secourant la vieillesse.
- L'enseignement de la médecine et de la chirurgie.

Retournez-vous et descendez la rue du Colonel-Marchand.
Arrêtez-vous devant le n°10.

Vous voici devant les vestiges du château et de la ferme des Saint-Roman.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Construit dans un style classique à la fin du XVII^e siècle par Jean Duret, seigneur de Villejuif, cette bâtisse, appelée le château, était en réalité une grosse ferme seigneuriale avec un corps de bâtiment principal et des dépendances. Elle passera ensuite aux mains de la famille Serre de Saint-Roman. Son parc s'étendait jusqu'à la rue Jean-Jaurès à l'est, et de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier à la rue Georges-Le-Bigot, du nord au sud. Au-delà, les terres constituaient le domaine seigneurial.

Examinez cette carte postale et répondez aux énigmes.

L'édifice visible à gauche faisait partie du château des Saint-Roman. Il a été détruit dans les années 1920.



ÉNIGME 3

Quelle était sa fonction ? Cochez la bonne réponse.

- Moulin
- Tour de défense
- Pigeonnier
- Habitation



ÉNIGME 4

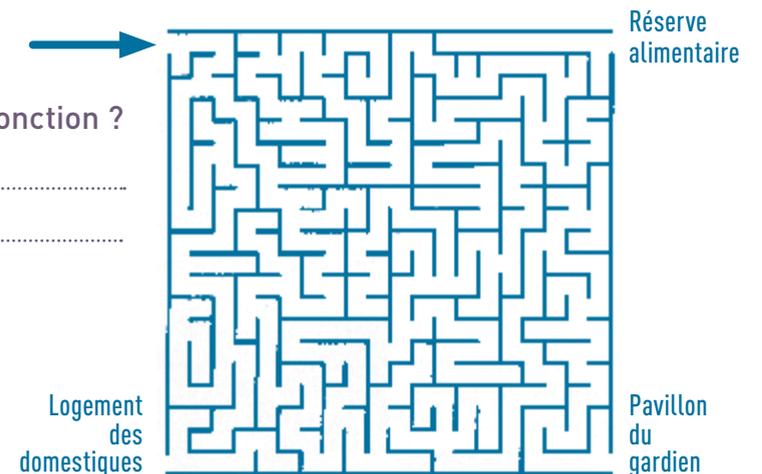
Sur la carte postale, le pavillon visible à droite existe toujours (3 rue du Colonel-Marchand). Il faisait également partie du domaine des Saint-Roman.

Quelle était sa fonction ?

.....

.....

Traversez le labyrinthe et vous découvrirez la réponse.





ÉNIGME 5

Reconnaissez-vous cette rue qui porte un autre nom aujourd'hui ?

Pour vous aider, répondez à la charade :

Mon PREMIER est un petit ruisseau en vieux français.

Les enfants cherchent mon DEUXIÈME le jour de Pâques.

Mon TROISIÈME est une ville d'Italie, ou ce qu'il y a dans l'ADN.

Mon QUATRIÈME est un département français ayant pour préfecture Toulon et pour numéro le 83.

Mon CINQUIÈME est une plante à fleur bleue utilisée pour faire des tissus.

Et mon TOUT est une rue de Villejuif.



Vous avez trouvé !!! Bravo.



ÉNIGME 6

Dès lors, rendez-vous au n°2 de cette rue.

Observez la façade et trouvez le nom de l'artiste qui a réalisé ces décors, notamment les perruches :



Cet artiste (1862-1927), spécialiste des céramiques architecturales, reçut le Grand Prix à l'Exposition Universelle de 1900 et collabora avec des architectes de renom comme Hector Guimard ou Auguste Perret.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Cet immeuble possède un décor influencé par l'art nouveau en vogue dans les années 1890-1900 : courbes enveloppant les baies, mascarons (au-dessus des fenêtres du 1^{er} étage), perruches (2^e étage) et fleurs d'arum (3^e étage) en céramique, garde-corps des fenêtres en fer forgé tout en courbes, tout comme la porte en bois avec sa poignée en bronze.

Villejuif possède d'autres exemples d'art nouveau comme la villa Gabillot située 22, rue Jean-Jaurès ou le pavillon situé 26, rue Jean-Jaurès.

JEU DE PISTE HISTORIQUE





Quelques exemples de ses réalisations.

ÉNIGME 7

Continuez votre chemin jusqu'au n°13 de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier.

Observez le bâtiment.

Quel architecte a construit cet immeuble ?

En quelle année ?

En vous appuyant sur votre réponse et les photos, complétez le texte suivant :

..... est né le 12 février 1875 à Villejuif. Il est le fils d'Ernest liquoriste et d'Alphonsine Leclère. Il se marie avec Marthe Dussaux et habite 41 avenue de la République. Durant la première moitié du siècle, il construit, à Villejuif, de nombreux pavillons en, cette pierre ocre fréquemment utilisée en région parisienne à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, et quelques immeubles collectifs où il utilise la..... (4 rue Eugène-Varlin, 14 rue Roger-Morinet...). Il signe deux réalisations majeures : les bains-....., sis 12 rue Jean-Jaurès (1931) et le groupe scolaire Pasteur (1929). Il décède à Villejuif le 8 août 1947.

ÉNIGME 8

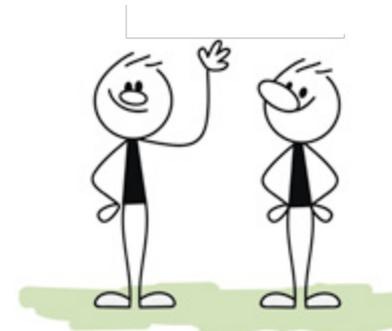
Continuez jusqu'au feu et tournez à gauche. Puis rendez-vous à l'angle de la rue Jean-Jaurès et de la rue Jean-Baptiste-Clément.

À l'emplacement de l'immeuble se trouvait le cinéma Le Capitole détruit en 2007.

En souvenir du lieu, un artiste a réalisé une œuvre d'art (qui s'élève à l'angle du bâtiment) qui rappelle l'ancien fronton du cinéma.

Quel est le nom de l'artiste ?

Pour le découvrir, remontez d'environ 50 pas la rue Jean-Baptiste-Clément et trouvez la plaque commémorative apposée sur l'immeuble.

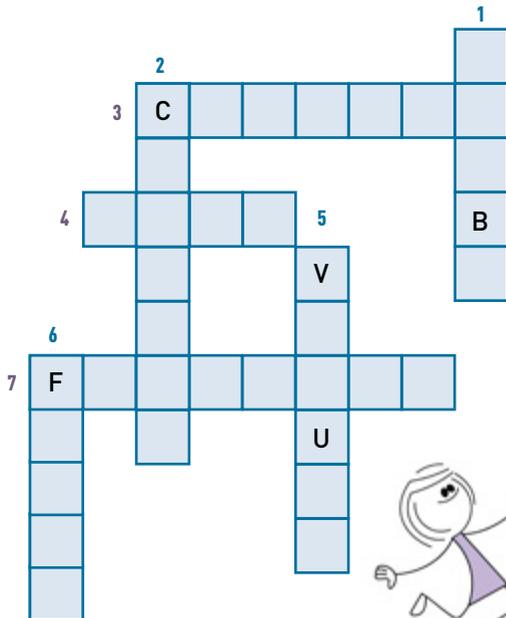


ÉNIGME 9

Revenez sur vos pas et observez le bas-relief, témoignage du passé agricole de Villejuif,

situé face à vous, au-dessus d'une porte d'entrée (à côté de l'agence immobilière).

Remplissez les mots croisés ci-dessous, ils vous permettront de retrouver les différents éléments (décoratifs et architecturaux) constituant cette sculpture.



VERTICAL

- 1** - Ensemble de tiges de céréales disposé de sorte que les épis soient rassemblés d'un même côté.
2 - Instrument agricole servant à labourer.
5 - Motif ornemental ou fumée en forme de spirale.
6 - Grande étendue couverte d'arbres.

HORIZONTAL

- 3** - Élément architectural en forme de S, servant à supporter une charge (comme un balcon) ou décoratif. Permet aussi de jouer aux jeux vidéo.
4 - Outil composé d'une longue lame effilée servant à faucher l'herbe, les céréales.
7 - Outil constitué d'une lame métallique courbée en demi-cercle servant à couper l'herbe, les céréales.



Descendez la rue Jean-Jaurès en direction du centre-ville.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Route royale dite « de Fontainebleau » ou « de Lyon », elle est l'une des voies les plus importantes de la région parisienne. Selon les sources, elle n'apparaît que suite à la guerre de Cent Ans (XV^e siècle), alors que le territoire est réaménagé et le réseau routier redessiné, à des fins stratégiques, par les rois de France. Cette route traverse le bourg de Villejuif depuis Bicêtre jusqu'au sud de la commune sur le plateau de Longboyau.

Elle portera ensuite le nom de Grande Rue dans sa partie traversant le territoire communal. Le 9 juillet 1925, elle est dénommée rue Jean-Jaurès en hommage à l'homme politique et écrivain. Hostile à la politique coloniale et à la guerre, il sera assassiné par le nationaliste Raoul Villain, le 31 juillet 1914.

ÉNIGME 10

Empruntez la rue piétonne et arrêtez-vous au niveau de la boulangerie.



Quel type de commerce, témoignage du passé de Villejuif, se trouvait à cet endroit ?



Revenez sur vos pas et dirigez-vous vers le pôle Louis-Aragon jusqu'au numéro qui cache le parc Jean-Ferrat.

De part et d'autre de la rue Jean-Jaurès vous pouvez découvrir un Villejuif méconnu.

Au 54 rue Jean-Jaurès, vous pouvez distinguer une maison de notable datant du Second Empire (1852-1870). Avec sa cour sur la rue et son perron, cette bâtisse devait témoigner de la réussite sociale de son propriétaire, non pas simple cultivateur mais propriétaire-rentier.

Au 89 rue Jean-Jaurès, découvrez l'ancien hôtel dit « de la Capitainerie des Chasses ». Aux XVII^e, XVIII^e siècles, une grande partie du territoire de Villejuif était réservé au roi pour ses parties de chasses (jusqu'à la Révolution, la chasse était un privilège réservé à la noblesse). L'hôtel était appelé ainsi car il était le lieu de résidence de l'inspecteur des chasses, Jacques Gauthier de Vinfray, qui était chargé de surveiller les terres où le roi et sa cour venaient chasser. Il a été construit dans les années 1760 dans le style classique : fronton triangulaire au sommet du pavillon central, pilastres engagés, corniche à glyphes...

Au début du XIX^e siècle, une fabrique de savons s'installera dans l'hôtel et son parc.

Après le tribunal, longez le mail de la rue Jean-Jaurès dit « des Marronniers »

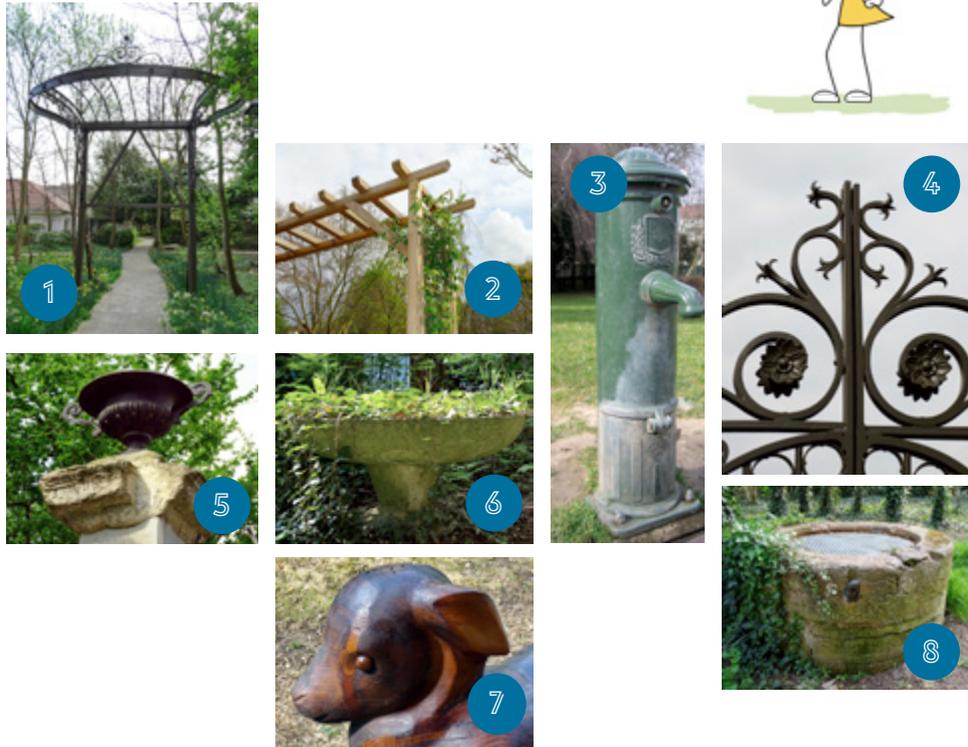
en référence aux marronniers alors plantés. Celui-ci existe au moins depuis le début du siècle. Il servait alors de voie de desserte aux tramways à chevaux puis électriques. Point de terminus du réseau d'autobus avant que ne soit créé le pôle Aragon, il fut réaménagé lors de la construction des différents programmes de logements.



ÉNIGME 11

Vous voici désormais dans le parc Jean-Ferrat.

Promenez-vous dans le parc et observez ces photographies. Lesquelles n'ont pas été prises dans le parc Jean-Ferrat ?



Numéros des photos intrus :

ÉNIGME 12

En sortant du parc Jean-Ferrat, revenez sur vos pas.

Un puits se trouve à environ 200 m du parc.

Dans quel passage se situe-t-il ? Pour vous aider, résolvez ce rébus.



ÉNIGME 13

Rendez-vous dans le parc Pablo-Neruda.

Retrouvez la Rose de la Résurrection.

A qui est-elle-dédiée ?



LE SAVIEZ-VOUS ?

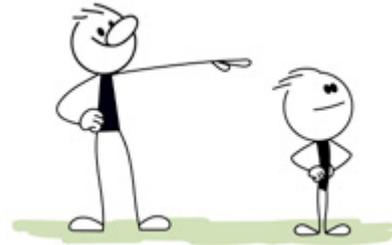
Le bâtiment qui abrite aujourd'hui la mairie a été construit en 1608 pour l'aile Est (celle prolongeant la façade de l'église) et à partir de 1694 pour l'aile Sud.

Il a appartenu aux seigneurs de Villejuif, puis de l'Haj, avant d'être acquis par les prêtres de Saint-Nicolas-du-Chardonnet (1674). À la Révolution, l'immeuble est vendu comme Bien national. En 1845, il est acquis par la commune et devient la mairie.

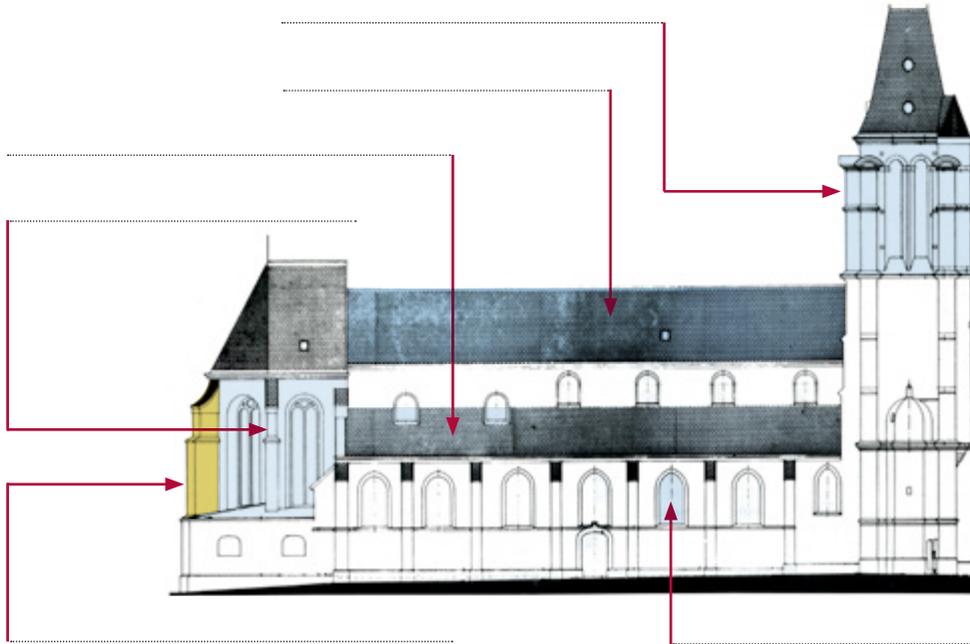
Sortez du parc et dirigez vous vers l'église.

ÉNIGME 14

Sur le plan, retrouvez les différentes parties de l'église :



- Nef
- Clocher
- Bas-côté nord
- Vitrail
- Contrefort
- Chevet (chœur)



LE SAVIEZ-VOUS ?

L'église Saint-Cyr-Sainte-Julitte a été édifée entre les XIII^e et XVI^e siècles. Le décor sculpté (chapiteaux, clefs de voûte) date des XV^e-XVI^e siècles. L'église a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 19 octobre 1928. Tableaux, mobiliers, boiseries, pierres tombales... sont également inscrits ou classés Monument historique.



ÉNIGME 15

Faites le tour de l'église afin de retrouver une borne altimétrique.

Il s'agit d'un repère de nivellement dont l'altitude est déterminée avec précision.

🔍 Quelle altitude indique-t-elle ?

ÉNIGME 16

Poursuivez jusqu'à la place de la Paix. Retrouvez la Colombe de la Paix.

🔍 Quel artiste l'a réalisée ? :

🔍 Pour quelle occasion ? :

Ainsi s'achève votre déambulation.

En espérant que cette découverte, entre histoire et patrimoine, vous ait fait passer un agréable moment.



- 1 André Lurgat. 2 La charité secourant la vieillesse. 3 Pigeonnier. 4 Pavillon du gardien. 5 Rue Eugène-Vartin. 6 A. Bigot. 7 Adolphe Legros en 1910. Adolphe Legros. 20^e siècle. Meulière. Brique. Bains-douches. 8 Aurore Ythier. 9 1 : Gerbe. 2 : Charrue. 3 : Console. 4 : Faux. 5 : Volute. 6 : Forêt. 7 : Faucille. 10 Épicerie centrale. 11 Photos intrus : n°2 et 3. 12 Passage de la Fontaine. 13 Aux femmes mortes dans le camp de Ravensbrück. 14 Bas-côté nord. 15 102,71 m. 16 Nicolas Stavropoulos. Pour l'inauguration du TR en 1964.
- Vitrail
 Contrefort
 Chevet (chœur)
 Nef
 Clocher

ARCHIVES COMMUNALES



016 86 93 32 90 - 10, rue de la République - 94800 Villejuif - France

HORAIRES D'OUVERTURE DE LA SALLE DE LECTURE

LUNDI	13h30-17h
MARDI	13h30-17h
MERCREDI	9h-12h / 13h30-17h
JEUDI	13h30-17h
VENDREDI	13h30-17h

Le premier SAMEDI matin de chaque mois :
uniquement sur rendez-vous (pris au plus tard
le jeudi précédent avant 17h).

Ouverture uniquement du lundi au vendredi,
de 13h30 à 17h, pendant les **vacances** de
Toussaint, Noël, février, Pâques et juillet.

Fermeture annuelle en août.

Nos locaux sont accessibles aux personnes
à mobilité réduite.

SERVICE DES ARCHIVES COMMUNALES

DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

5 ESPLANADE PIERRE-YVES COSNIER
94800 VILLEJUIF
01 86 93 32 90

archives@villejuif.fr

